

---

**Entrevue avec Charles Hamann – Premier hautbois**

Orchestre du Centre national des Arts

*QUATRIÈME SALLE*

le 14 mars, 2002

**Veillez vous présenter et nous préciser votre fonction au sein de l'Orchestre du Centre national des Arts.**

Bonjour. Je m'appelle Charles Hamann et je suis premier hautboïste de l'Orchestre du Centre national des Arts.

**Quand et dans quelles circonstances avez-vous commencé à jouer du hautbois?**

J'ai commencé à jouer du hautbois durant les vacances scolaires avant la cinquième année. Je me suis intéressé à cet instrument parce l'école publique que je fréquentais offrait des cours de musique, ce qui était merveilleux. Les élèves pouvaient se joindre à l'orchestre de l'école à partir de la cinquième année et, dès la quatrième année, on leur demandait si cela les intéressait d'en faire partie. À vrai dire, j'y avais déjà songé et, un jour, mes parents m'ont amené voir un concert durant lequel un hautboïste a interprété un concerto. Je me suis alors dit que c'était là le plus bel instrument qui soit. C'est pourquoi je me suis mis à jouer du hautbois.

**Jouez-vous d'autres instruments?**

Oui. Je joue du piano. Je ne suis pas très doué, mais j'ai suivi des leçons pendant neuf ans et c'est le premier instrument dont j'ai joué. J'ai commencé à l'âge de cinq ans. Cela m'a permis d'acquérir des notions de base en musique et même certains principes élémentaires que j'ai mis à contribution des années plus tard lorsque je me suis mis à jouer du hautbois, un instrument plus difficile à maîtriser.

**Quelle est la plus grande difficulté liée à la pratique du hautbois?**

Le hautbois est un instrument qui se laisse apprivoiser facilement, à condition d'utiliser une anche de qualité. Le problème, lorsqu'on veut faire partie d'un orchestre professionnel, c'est qu'il faut avoir des

---

anches de calibre supérieur et constamment en fabriquer de nouvelles. À moins de connaître quelqu'un qui soit passé maître dans l'art de fabriquer des anches de grande qualité, il faut faire ce travail soi-même et posséder les compétences nécessaires pour entretenir les anches qu'on possède. Je crois que c'est là la plus grande difficulté liée à la pratique du hautbois; il faut constamment fabriquer de nouvelles anches.

### **Quel aspect de cet instrument vous plaît le plus?**

Ce qui me plaît le plus, c'est la possibilité de participer à l'interprétation d'œuvres magnifiques conçues pour des orchestres. Les grands compositeurs ont écrit de nombreuses pièces pour le hautbois, tant en solo qu'avec un orchestre; des symphonies, des concertos... C'est un véritable plaisir de les interpréter au sein d'un orchestre parce qu'on a la possibilité tantôt de jouer des solos, tantôt de faire partie d'une équipe. Parfois, je suis un accompagnateur, parfois je joue en harmonie avec les autres instruments à vent. Nous avons bien des rôles à assumer. Mais je dois avouer que j'aime bien jouer des solos et ceux qu'il m'est donné d'interpréter dans l'orchestre comptent parmi les meilleurs du répertoire classique.

### **Quelles sont vos habitudes, les choses que vous faites ou ne faites jamais avant un concert?**

Avant chaque concert, je fais des étirements. Un peu à la façon d'un athlète qui se prépare à participer à une course ou à une épreuve sportive. J'étire les bras, le torse, les épaules, le tronc et le dos, parce que la pratique du hautbois sollicite beaucoup les muscles du dos. Ces muscles soutiennent mon corps et poussent l'air directement dans l'instrument. C'est pourquoi je fais tous ces étirements musculaires. Je fais également quelques exercices de respiration. Des joueurs de trompette m'ont d'ailleurs enseigné une bonne méthode. Ils font bourdonner leurs lèvres en expirant lentement. Je le fais avant chaque concert et chaque répétition. Ça aide à détendre les muscles du visage et à mieux respirer. C'est un exercice amusant qui a l'air de ceci...

[Charles en fait la démonstration sur la vidéo.]

En fait, je fredonne plus que je ne bourdonne. Cette méthode permet notamment de faire des gammes ou de fredonner diverses notes. Je

m'exerce ainsi à expirer de façon constante et régulière, ce que tous les joueurs d'instruments à vent doivent pouvoir faire. C'est une bonne technique et je remercie les joueurs de trompette de me l'avoir enseignée.

**La profession de musicien est-elle stressante – les concerts, les déplacements et les tournées? Que faites-vous pour vous détendre?**

Il arrive que la profession de musicien soit stressante. Il faut constamment refaire ses preuves et livrer la marchandise. Donc, les musiciens doivent parfois composer avec un certain stress. Pour ma part, j'estime que la meilleure façon de faire échec au stress est d'être bien préparé, un principe qui, je crois, s'applique à toutes les sphères d'activités de la vie. Lorsqu'on est bien préparé, tout se fait plus aisément.

Et, comme je l'ai dit tout à l'heure, l'exercice et les étirements me semblent également être de bons moyens de désamorcer les tensions inhérentes à une tâche difficile. Il suffit de trouver une méthode qui vous convient, une méthode qui vous permet d'échapper aux tensions. Personnellement, je fais des promenades à pied et des étirements. J'aime aussi cultiver mon jardin, faire la cuisine, faire des courses et suivre un programme de conditionnement physique. Je fais toutes sortes de choses pour me détendre.

Il est fort important de bien se préparer. Lorsque je dois interpréter un solo particulièrement difficile ou que quelque chose me rend plus nerveux qu'à l'habitude, je mange une banane. Les bananes contiennent du potassium. Le potassium est un relaxant naturel auquel le corps réagit en se détendant. Lorsque je suis vraiment très nerveux, je peux manger trois ou quatre bananes! À mon avis, c'est un excellent moyen de lutter contre la nervosité avant un concert.

**Combien d'anches utilisez-vous par semaine? Comment les fabriquez-vous?**

L'anche est l'élément du hautbois qui complique le plus ma tâche parce qu'elle est difficile à fabriquer. Il m'a fallu de nombreuses années pour apprendre comment faire. C'est pourquoi je recommande aux jeunes de commencer à fabriquer leurs propres anches dès qu'ils le peuvent.

---

Je leur suggère aussi d'étudier auprès d'un bon musicien qui fabrique ses propres anches et qui pourra leur enseigner ses techniques. Je fabrique mes anches au complet. J'achète des tiges de canne. Cela ressemble à du bambou, le matériau avec lequel on fabrique des meubles. Je dois ensuite les couper, les fendre, les entailler, les aplanir, les modeler et leur faire subir plusieurs traitements pour leur donner l'apparence désirée.

[Sur la vidéo, Charles montre une anche.]

Même lorsqu'une anche est terminée, elle peut se déformer en raison des conditions climatiques. Elle peut aussi se déformer à l'usage. Une anche que j'emploie durant une répétition pourra donner un tout autre résultat la prochaine fois que je l'utiliserai. Si je répète avec une anche le matin, il est fort possible qu'elle ne convienne plus le soir venu. C'est pourquoi je ne cesse jamais d'en fabriquer : j'ai des anches neuves en plus de celles que j'utilise et qui sont rendues au milieu de leur cycle de vie. Et je possède toujours les matériaux nécessaires pour en fabriquer de nouvelles en toutes circonstances parce que les anches se déforment rapidement.

### **Êtes-vous nerveux avant de donner un concert?**

Oui. Je suis toujours nerveux avant un concert. Mais je pense que c'est le lot de tous les musiciens, même lorsqu'ils affirment le contraire. Peut-être que le maestro Zukerman n'est pas nerveux, mais moi je le suis chaque fois parce qu'il me tarde toujours d'entrer sur scène. Les musiciens veulent que le concert soit bon. Ils veulent être à la hauteur des attentes du public. Et ils veulent aussi être à la hauteur de l'œuvre qu'ils interprètent. On se dit souvent que le compositeur rôde quelque part, tout près de nous, même lorsqu'il n'est plus de ce monde, et qu'il écoute chaque note. C'est pourquoi les musiciens se font un devoir d'être aussi fidèles que possible à l'esprit de l'œuvre qu'ils interprètent. Donc, oui, les musiciens professionnels sont nerveux avant un concert.

### **Vous souvenez-vous de votre concert préféré ou de celui où vous avez le mieux joué?**

Mon concert préféré ou celui où j'ai le mieux joué? C'est une question à laquelle il est difficile de répondre parce qu'en tant que musicien, on

---

s'efforce constamment d'améliorer son jeu. Les musiciens veulent toujours que leur prochain concert soit meilleur que le précédent. Mais pour être honnête, je dois avouer que certains concerts sont plus marquants que d'autres, comme ceux que l'on présente durant les tournées et ceux où notre solo est particulièrement réussi. À vrai dire, j'ai souvent l'impression que mon meilleur concert est celui que je viens de donner. Et c'est souvent le cas. Puis, je me dis que le prochain sera encore meilleur. Je préfère voir les choses ainsi.

### **Avez-vous déjà vécu des histoires d'horreur durant un concert?**

Des histoires d'horreur durant les concerts? Oui, parfois, les choses se déroulent vraiment très mal. Ce n'est pas souvent le cas, mais il arrive que ça se produise. La pire chose qui puisse arriver à un joueur d'instrument à vent est une accumulation d'humidité sous une clé. La note s'échappe alors avec un son de gargouillement. Plutôt que d'être belle et claire, elle ressemble à un chuintement, ce qui est loin d'être joli. Cela peut se produire et se produit en fait souvent au milieu d'un magnifique solo.

La meilleure façon d'y remédier est d'expulser très discrètement la goutte d'eau, en soufflant dans le trou, lorsque personne d'autre ne joue. Il faut attendre le moment propice, comme entre les mouvements ou lorsque la musique est très forte et que les autres musiciens jouent fortissimo. En fait, il faut trouver le bon moment pour le faire en passant inaperçu, c'est-à-dire jamais pendant le solo d'un autre musicien. Ce serait très impoli. Il suffit de souffler de côté, sous la clé, pour que la goutte d'eau pénètre dans le trou et se retrouve à l'intérieur du hautbois, là où elle doit être. Cela m'est arrivé à de nombreuses reprises. Parfois même durant des solos ou des concertos tandis que je me tenais devant l'orchestre. Lorsque cela se produit, j'explique tout simplement aux gens que j'éprouve des problèmes et je leur demande de faire preuve de compréhension.

Il arrive aussi que l'écouvillon qu'on utilise pour nettoyer le hautbois reste bloqué. La meilleure façon de le dégager est de le pousser vers l'extrémité opposée. Il est sage d'attacher une ficelle à un bout de l'écouvillon, de sorte que si ce dernier reste coincé dans l'instrument, il est plus facile de l'en extraire.

---

Un jour, un écouvillon s'est pris dans mon hautbois cinq minutes avant une séance d'enregistrement. J'ai été pris de panique. Heureusement pour moi, Tim McGahey, le chef accessoiriste du CNA, a eu un éclair de génie. Il a défait un cintre et est parvenu à l'en déloger. Cela m'a permis de participer à la séance d'enregistrement mais, comme j'étais un peu secoué par ce qui venait de se produire, je n'y ai pas vraiment pris plaisir.

Si jamais un écouvillon se loge dans votre hautbois, n'essayez jamais de l'en extraire en tirant. Le mien est attaché à une ficelle qui passe d'une extrémité à l'autre de l'instrument. Il faut toujours s'assurer qu'il n'y a pas de nœuds dans la ficelle ni dans les fibres de l'écouvillon avant de les insérer dans l'instrument. En cas de doute, il faut non pas tirer sur la ficelle d'un bout à l'autre, mais plutôt tirer sur celle-ci en partie ou encore démonter le hautbois. Pour m'assurer que l'écouvillon ne reste jamais bloqué, je l'ai taillé en biseau de façon à ce que l'extrémité que j'insère en premier soit plus étroite. Chaque fois que je nettoie mon hautbois, j'examine l'écouvillon au préalable pour m'assurer qu'il n'y a pas de nœud dans la ficelle qui le retient. On peut aussi attacher une ficelle à l'autre extrémité de l'écouvillon, de sorte que si ce dernier reste coincé à l'intérieur du hautbois, on peut l'en retirer par l'ouverture dans laquelle on l'a inséré.

On peut aussi nettoyer l'intérieur de l'instrument avec une plume. D'ailleurs, certains musiciens ne jurent que par la plume parce qu'elle permet de distribuer l'humidité à l'intérieur sans l'éliminer complètement. Personnellement, je préfère utiliser un écouvillon parce qu'il aide à éliminer l'humidité, ce qui réduit les risques de fendillement des hautbois faits de bois. Le fendillement est une source d'inquiétude constante pour les hautboïstes.

### **Pourriez-vous nous montrer une bonne méthode de réchauffement?**

Pour le réchauffement, je recommande de faire des gammes. Pour ma part, je préfère les gammes étendues. J'aime relever des défis lorsque je me réchauffe. Les sportifs savent qu'il est toujours bon de pousser un peu la machine lorsqu'on s'entraîne. Lorsqu'on pratique la course ou la natation ou qu'on s'entraîne en vue d'une épreuve, il est toujours préférable d'en faire un peu plus. Pour les musiciens, les gammes étendues sont l'équivalent des exercices soutenus. Plutôt que de faire

---

une gamme d'un seul octave de bas et haut et de haut en bas, je vais un peu plus loin. Je débute en jouant cinq notes, puis je joue un octave au complet, puis deux. Ensuite, je reprends ces deux octaves au complet une autre fois pour jouer de plus en plus longtemps sans reprendre mon souffle.

Laissez-moi vous en faire la démonstration. Je fais ces gammes étendues sur tout le hautbois et dans toutes les tonalités majeures. Lorsque j'en ai le temps, j'aime le faire également dans les tonalités mineures. Je vais commencer en do majeur et, comme je viens de l'expliquer, je vais tout d'abord jouer cinq notes. Je vais donc jouer do, ré, mi, fa, sol, fa, mi, ré, do. Puis, je gravirai la portée jusqu'à do – le do moyen – pour revenir ensuite à do grave. Finalement, je jouerai la gamme sur deux octaves, jusqu'à do aigu, puis dans le sens inverse.

[Sur la vidéo, Charles fait la démonstration de cette méthode de réchauffement.]

J'aime faire cet exercice dans toutes les tonalités majeures. Cette méthode a bien des avantages, dont celui de m'aider à contrôler ma respiration. Elle me permet également d'améliorer mon doigté et d'adoucir le phrasé. Elle assouplit l'embouchure et me donne une bonne idée de la qualité du son et de la justesse des notes. Ainsi, je peux travailler de nombreux éléments à la fois. C'est un des exercices de réchauffement que je préfère et je m'efforce de le faire tous les jours.

### **Avez-vous des conseils à donner pour mieux répéter?**

Je pourrais vous suggérer quelques techniques qui m'aident à répéter et qui, je crois, me permettent d'améliorer mon jeu. J'estime que l'acquisition de bonnes méthodes de répétition est l'un de principaux défis que doivent relever les musiciens. Nous sommes tous terriblement occupés et nous voulons tous optimiser les heures dont nous disposons pour consacrer plus de temps aux loisirs et aux activités de la vie quotidienne. Lorsque je dois répéter, je m'attaque toujours aux passages les plus difficiles en respectant le tempo, mais une petite section à la fois. Plutôt que de jouer le passage au complet, rapidement ou lentement, je n'en répète qu'un extrait.

---

Par exemple, je sais que durant le concert de ce soir, je vais devoir interpréter un solo difficile. Il comporte des passages techniques que j'ai dû bien pratiquer. Pour le maîtriser, plutôt que de le jouer au complet, je n'en joue que de courts extraits, ajoutant une note à la fois, jusqu'à ce que j'aie appris la mélodie du début à la fin.

[Sur la vidéo, Charles fait la démonstration de cette méthode.]

Parfois, je commence par la fin et j'ajoute graduellement les notes qui précèdent.

[Sur la vidéo, Charles fait la démonstration de cette méthode.]

Ainsi, je programme le bon tempo, le bon doigté, tout ce que je devrais faire normalement, mais une petite section à la fois. Le cerveau peut traiter ces plus petites sections alors que si l'on tente de jouer la partition au complet, il se surcharge et on n'y parvient pas.

Une autre technique qui me semble donner de bons résultats est celle qui consiste à répéter lentement un passage difficile cinq fois de suite, puis à le jouer rapidement. C'est comme si je le repassais tant de fois lentement que lorsque j'adopte un tempo plus soutenu, le jeu devient un réflexe.

Bien des gens éprouvent de la difficulté avec le doigté. Je leur recommande de toujours garder les doigts courbés si c'est possible, à l'exception de l'auriculaire. L'auriculaire doit parfois être tendu pour atteindre certaines clés. L'index, le majeur et l'annulaire devraient toujours être courbés et demeurer près des clés. Ils ne devraient jamais s'en éloigner. Je vois souvent des musiciens qui gardent leurs doigts si loin des clés qu'ils ont de la difficulté à les poser au bon endroit le moment venu. Cela est particulièrement vrai dans le cas de l'auriculaire de la main gauche. Il doit demeurer près de la clé de fa de gauche, s'il y en a une sur le hautbois. Sinon, il doit se trouver près du si grave et du si bémol. Il devrait demeurer à cet endroit et ne jamais s'en éloigner. Cela facilite l'utilisation de l'auriculaire en harmonie avec les autres doigts. L'annulaire gauche devrait aussi demeurer près de la clé correspondante.

La seule exception à cette règle est lorsque je joue un passage en *legato*. *Legato* décrit un passage musical lent et continu. Il m'arrive

---

alors d'utiliser ce que j'appelle un doigt sournois. C'est Elaine Dumas, une merveilleuse hautboïste et enseignante, qui m'a appris cette technique dont elle aime bien parler. Elle soulève les doigts de façon très gracieuse durant un legato pour conférer de l'élégance au phrasé. Voyons si je peux vous en faire la démonstration.

[Sur la vidéo, Charles fait la démonstration de cette méthode.]

Vous voyez comme mes doigts se soulèvent en douceur? Parfois, les joueurs de clarinette emploient aussi cette méthode. Il ne faut pas rabattre les doigts trop brusquement car on rompt ainsi le charme du legato.

### **Qu'est-ce qu'un élève peut faire pour améliorer la sonorité?**

Lorsqu'on joue du hautbois, la chose dont les gens se plaignent le plus souvent est la difficulté qu'ils éprouvent à produire des notes claires en raison de la mauvaise qualité de leur anche. Il est vrai que le fait d'avoir une bonne anche peut aider à jouer des notes plus claires, mais vous ne devez jamais oublier que c'est vous qui produisez les notes. Elles se forment à votre façon de souffler, à votre façon de tenir l'anche et à l'intonation que vous donnez à votre voix lorsque vous jouez.

Chaque fois que je fais des exercices de réchauffement ou que je joue au sein de l'orchestre, je m'emploie à améliorer la sonorité en faisant des choses qui m'aident à prendre de bonnes habitudes. Quelle que soit l'anche que j'utilise, même si ce n'est pas la meilleure, puisque certaines anches sont meilleures que d'autres, j'essaie de tirer le meilleur parti de mon instrument. La meilleure chose à faire est de se fier à son oreille. Écoutez-vous et essayez d'imaginer les sons les plus beaux, puis employez-vous à les reproduire. C'est la meilleure façon de faire. Lorsque vous y parvenez, tentez de maintenir une note le plus longtemps possible. Lorsque je dis le plus longtemps possible, cela veut dire durant plusieurs mesures, peut-être même jusqu'à huit si vous le pouvez. Ensuite, changez de note. En jouant une seule note le plus longtemps possible, cherchez à définir la qualité du son, à obtenir une belle tonalité et un vibrato élégant. Concentrez-vous sur ces qualités de façon à éliminer toutes les autres variables, comme les problèmes techniques et d'articulation. Vous pourrez ainsi accorder davantage d'attention à ce qu'il faut faire pour produire de belles notes

---

et pour respirer correctement. Je recommande fortement à tous les musiciens d'employer régulièrement cette technique. Le meilleur moment pour ce faire est habituellement au début de la période d'exercices.

J'aime commencer par les graves. Cela m'aide à me détendre et à me familiariser avec la sonorité de mon instrument. Je descends la gamme très lentement en tenant chaque note pendant huit mesures. Je commence par le sol, puis fa, mi, ré, do, si jusqu'au do grave. J'essaie de maintenir chaque note durant huit mesures environ.

[Sur la vidéo, Charles fait la démonstration de cette méthode.]

Je commence et je termine tout doucement. Chaque note devient plus forte à mesure que je la joue. Je pense que c'est une bonne façon de maîtriser l'attaque et la détente. Ici encore, tout comme dans le cas des gammes étendues dont j'ai parlé tout à l'heure, cet exercice permet d'améliorer bien des aspects du jeu, le principal étant la qualité du son.

**Pouvez-vous nous donner un aperçu du concert « Les quatre vents » qui prendra bientôt l'affiche dans le cadre des Concerts pour les jeunes de l'OCNA?**

Je vais interpréter un extrait du poème symphonique *Schéhérazade* de Rimsky-Korsakov, lequel raconte l'histoire d'une esclave qui eut la vie sauve en berçant son geôlier de contes durant 1001 nuits. Ces contes lui plaisaient tellement qu'il décida d'épargner son esclave. Lorsqu'il en a fait une adaptation pour orchestre, Rimsky-Korsakov a composé des solos pour un grand nombre d'instruments. On croit que ces solos représentent certains des récits que l'esclave racontait et les variantes qu'elle utilisait.

J'aime le solo pour hautbois dans le deuxième mouvement parce qu'il me semble très évocateur. Il exploite très bien les qualités de l'instrument. Cette mélodie est mystérieuse, un peu exotique, remplie d'émotions et fort expressive. Elle constitue une merveilleuse utilisation du hautbois au sein d'un orchestre.

Voici le deuxième mouvement solo de *Schéhérazade* de Rimsky-Korsakov.

[Dans la vidéo, Charles interprète un extrait de ce mouvement.]